

Pierre et les païens

Les puissantes barrières que le préjugé a élevées seront renversées aussi certainement que les murailles de Jéricho devant les armées d'Israël. Il doit y avoir une foi continue et une confiance dans le Capitaine de notre salut. Nous devons obéir à ses ordres. Les remparts de Jéricho tombèrent comme résultat de l'obéissance aux ordres.

Review and Herald, July 12, 1887.

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Josué 6.20.

La vie d'une église dépend de l'intérêt que ses membres manifestent envers ceux qui sont hors du bercail. Que l'église de Dieu se souvienne que Christ s'est donné lui-même en sacrifice pour sauver le monde de la destruction. En notre faveur il s'est fait pauvre, afin que, par sa pauvreté nous puissions posséder les richesses éternelles. Ceux que Dieu a bénis en leur offrant la connaissance de la vérité manifesteraient-ils un manque de vision dans l'élaboration de leurs plans? Qu'ils s'éveillent et prennent conscience de leurs importants devoirs, qu'ils coupent tout lien d'égoïsme afin que le Seigneur puisse les baptiser de son Saint-Esprit.

Qu'ils cherchent le Seigneur tandis qu'Il se trouve et qu'ils l'appellent tandis qu'Il est proche (Cf. Ésaïe 55 : 6). Ils n'ont aucune raison d'être incrédules et de gémir. Qu'ils abandonnent toute critique négative et tous murmures pour développer un esprit de gratitude pour les grâces et bénédictions reçues par le passé. Qu'ils louent le Seigneur avec une reconnaissance non feinte pour la lumière qui jaillit de Sa Parole.

This Day With God, p. 242.

Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : « C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : « Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Les païens se réjouissaient en entendant cela,

ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent » (Actes 13. 46 - 48).

Leurs cœurs débordaient de joie de ce que le Christ les reconnaissait comme enfants de Dieu, et ils écoutaient attentivement la prédication de la Parole. Ceux qui se convertissaient étaient remplis de zèle pour communiquer aux autres le message évangélique, et ainsi « la parole du Seigneur se répandait dans tout le pays » (verset 49).

Des siècles auparavant, l'Écriture avait prédit cette moisson d'âmes chez les Gentils. Mais ces paroles prophétiques n'avaient été comprises que confusément. Le prophète Osée avait dit : « Cependant le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter; et au lieu qu'on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! On leur dira : Fils du Dieu vivant »! *Et encore : « En ce jour-là, j'exaucerai, dit l'Éternel, j'exaucerai les cieux, et ils exauceront la terre ; la terre exaucera le blé, le moût et l'huile, et ils exauceront Jizreel ». (Osée 1 : 10 ; 2 : 23 ou 2 : 1 ; 2 : 25 selon les versions.)

Le Seigneur lui-même, pendant son ministère terrestre, prophétisa la diffusion de l'Évangile parmi les Gentils. Dans la parabole de la vigne, il déclara aux Juifs impénitents : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits » (Matthieu 21 : 43). Et après sa résurrection, il ordonna à ses disciples d'aller vers « toutes les nations », et de les enseigner. Ceux-ci ne devaient pas manquer d'annoncer « la bonne nouvelle à toute la création » (Matthieu 28 : 19 ; Marc 16 : 15).

The Acts of the Apostles, pp. 173, 174; *Conquérants pacifiques*, pp. 152, 153.

* *n.d.r.* « Et encore...Le traducteur de *Conquérants Pacifiques* donne ici le verset 23, alors que l'auteur Ellen White, cite le verset 25 en employant les termes de Paul dans Romains 9 : 25, 26 ce qui donne : « J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée ; et là où on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! Ils seront appelés fils du Dieu vivant. » Plusieurs versions françaises dans Osée 2 : 25 laissent les mots *Jizréel*, Dieu sèmera, *Lo-Rouhana*, Mal-aimée, Étranger et *Lo-Ammi*, Mon peuple, non traduits ce qui rend plus difficile à saisir le sens que Paul, et à sa suite E. White, donnent à cette citation).

Dimanche 23 août 2015

Pierre à la Pentecôte

Laissant de côté ces docteurs israélites, imbus de leur propre justice, le grand Artisan eut recours à des hommes simples, sans instruction, pour proclamer les vérités éternelles qui devaient bouleverser le monde ; et il les forma pour en faire les chefs de son Eglise. Ceux-ci à leur tour devaient en enseigner d'autres et les envoyer prêcher l'Evangile. Pour réussir dans leur tâche, il fallait qu'ils reçoivent l'effusion du Saint-Esprit ; car la bonne nouvelle du salut ne pouvait être proclamée ni par la force, ni par la sagesse humaine, mais par la puissance d'en haut...

C'est à la consécration des Douze que furent prises les premières mesures en vue de l'organisation de l'Eglise, qu'après le départ du Christ, devait poursuivre son œuvre ici-bas. Au sujet de cette consécration, le récit évangélique nous dit: « Il monta ensuite sur la montagne ; et il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. Il en établit douze pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher » (Marc 3 : 13,14).

Comment ne pas admirer cette scène émouvante ? Comment ne pas contempler la Majesté divine, entourée des Douze qu'elle a choisis ? Jésus les met à part pour son service; par ces faibles instruments, et grâce à sa parole et à son Esprit, le salut sera à la portée de tous.

C'est avec une joie délirante que le ciel contempla cette scène. Par ces hommes, le Seigneur allait répandre la lumière céleste ici-bas ; et leurs paroles, tandis qu'ils rendraient témoignage de son Fils, se répercuteraient de génération en génération, jusqu'à la fin des temps.

Les disciples devaient aller, comme témoins du Christ, proclamer au monde ce qu'ils avaient vu et entendu. Leur rôle, le plus important qui fût jamais confié à des êtres humains, était de peu inférieur à celui du Christ lui-même. Ils seraient les collaborateurs de Dieu pour le salut des hommes. De même que, dans l'Ancien Testament, les douze patriarches représentaient le peuple d'Israël, de même les douze apôtres représentent l'Eglise chrétienne.

The Acts of the Apostles, pp. 17–19; *Conquérants pacifiques*, pp. 19, 20.

Pierre ne fit pas allusion aux enseignements du Christ pour justifier son point de vue, parce qu'il savait que les préjugés de ses auditeurs étaient si grands que tout ce qu'il pourrait dire sur cette question ne serait d'aucun effet. Il préféra leur parler de David qui était considéré par les Juifs comme un

patriarche de leur nation: « Car David dit de lui: 'Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance, car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. ...

Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Comme il était prophète ... c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins ».

The Acts of the Apostles, pp. 41, 42; *Conquérants pacifiques*, p. 38.

Lundi 24 août 2015

La conversion de Corneille (1^{ère} partie)

Cette vision était à la fois pour Pierre un reproche et un enseignement. Elle lui révélait le dessein de Dieu, à savoir que, par la mort du Christ, les païens devenaient héritiers, comme les Juifs, de la grâce du salut. Jusqu'à ce moment-là les disciples n'avaient jamais prêché l'Evangile aux Gentils. Dans leur esprit, le mur de séparation, que la mort du Christ avait cependant fait tomber, était encore debout; ils avaient limité leur prédication aux Juifs, considérant les Gentils comme exclus des bienfaits de l'Evangile. Mais le Seigneur désirait enseigner à Pierre que le plan divin englobait le monde entier.

Un grand nombre de païens* avait écouté avec intérêt la prédication de Pierre et des autres apôtres, et beaucoup de Juifs hellénistes avaient cru en Jésus. Mais la conversion de Corneille devait être la première conversion importante parmi les païens.

Le moment était venu où une nouvelle tâche allait être entreprise par l'Eglise du Christ. La porte que de nombreux Juifs convertis avaient tenue fermée aux Gentils allait maintenant s'ouvrir sans plus tarder. Et les Gentils* qui accepteraient l'Evangile devaient être considérés sur un pied d'égalité avec les croyants juifs, sans avoir besoin d'observer le rite de la circoncision.

Avec quel soin le Seigneur œuvra pour vaincre les préjugés qui existaient contre les Gentils, préjugés si fermement implantés dans l'esprit de

Pierre, par son éducation juive ! En lui donnant la vision de la nappe et de son contenu, Dieu essaya d'enlever ces préjugés de l'esprit de l'apôtre et de lui faire comprendre l'importante vérité que dans le ciel aucune différence n'existe entre les individus, que les Juifs et les Gentils sont égaux devant Dieu, que par le Christ les païens peuvent avoir part aux bénédictions et aux privilèges de l'Évangile.

The Acts of the Apostles, pp. 135, 136; *Conquérants pacifiques*, pp. 120, 121.

*n.d.r. : Le mot *gentil* est la traduction du grec *ethnos*, *ethnoon*, la nation, des nations. « *Gentil* » vient du latin chrétien *gentiles* traduit souvent par *païens* (Matthieu 10 : 5 ; Romains 11 : 13 etc.). Calque de l'hébreu *goïm*, *peuple, non-juif*. La NBS traduit *ethnos* et ses dérivés par *non-juif*. Exemple : Matthieu 18 : 17.

Dans le dixième chapitre des Actes, nous avons un autre exemple du ministère des anges célestes, qui eut pour résultat la conversion de Corneille et des siens. Lisez ces chapitres [8 à 10], et prêtez y attention. Nous y voyons que le ciel est beaucoup plus proche du chrétien qui s'occupe de sauver des âmes que nous ne le supposons. Nous devrions aussi apprendre d'eux la leçon de l'appréciation de Dieu pour chaque être humain, et que chacun devrait traiter son prochain comme un instrument choisi du Seigneur.

C'est un privilège merveilleux qu'un homme, dans cette vie, soit loué par Dieu comme le fut Corneille. Et quel fut le motif de cette approbation? « Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. »

Ni les prières ni les aumônes n'ont en elles-mêmes une vertu quelconque pour que le pécheur soit acceptable devant Dieu. La grâce de Christ, par Son sacrifice expiatoire, est l'unique moyen qui peut rénover le cœur et rendre notre service acceptable devant Dieu. Cette grâce avait touché le cœur de Corneille. L'Esprit de Christ avait parlé à son âme; Jésus l'avait attiré, et il avait cédé à cette attraction. Ses prières et ses aumônes ne furent pas faites par obligation ou par force; ce n'était pas un prix qu'il cherchait à payer pour s'assurer le ciel, mais c'était le fruit de son amour et de sa gratitude envers Dieu.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1059;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur Actes 10 : 1 - 4.

Mardi 25 août 2015

La conversion de Corneille (2^e partie)

Pour le représenter ici-bas, Dieu ne choisit pas des anges qui n'ont jamais péché, mais des êtres humains, des hommes sujets aux mêmes passions que ceux qu'ils cherchent à sauver. Le Christ revêtit l'humanité pour atteindre l'humanité. C'est un Sauveur divino - humain qui devait apporter le salut au monde. Et c'est à des hommes et à des femmes qu'est confiée la tâche de faire connaître « les richesses incompréhensibles de Christ » (Ephésiens 3 : 8).

Dans sa sagesse, le Sauveur met ceux qui cherchent la vérité en rapport avec des personnes qui la connaissent. Selon les desseins de Dieu, les hommes qui ont reçu la lumière doivent en faire part à ceux qui sont plongés dans les ténèbres. Les chrétiens, en s'abreuvant à la grande source de la sagesse, sont des moyens par lesquels l'Évangile exerce sa puissance transformatrice sur les esprits et sur les cœurs.

The Acts of the Apostles, p. 13; *Conquérants pacifiques*, pp. 119,120.

Corneille ne connaissait pas l'Évangile tel qu'il est révélé dans la vie et la mort du Christ, aussi Dieu lui envoya-t-il un message en provenance directe des cieux tout en dirigeant l'apôtre Pierre pour lui rendre visite et l'instruire. Corneille n'était pas rattaché à la communauté juive et les rabbins le considéraient comme un païen, un impur.

Mais le Seigneur, connaissant la sincérité de son cœur, envoya des messagers célestes qui s'unirent à son serviteur sur terre pour enseigner l'Évangile à cet officier romain.

Aujourd'hui encore, Dieu est à la recherche des âmes parmi les personnes haut placées comme parmi les gens modestes. Tel Corneille, il en est beaucoup que Dieu désire voir s'unir à l'Église. Leurs pensées sont en accord avec le peuple de Dieu, mais les liens qui les unissent au monde les retiennent fermement. Il leur faut beaucoup de courage moral pour se ranger parmi les humbles. Des efforts particuliers devraient être faits pour ces personnes qui, du fait de leurs relations et de leurs responsabilités sont en grand danger.

The Ministry of Healing, p. 209; *Le ministère de la guérison*, p. 179.

Grâce à son amour et à son obéissance envers Dieu, il s'était approché de lui et était prêt à accepter le Sauveur dès qu'il lui serait révélé. Seuls ceux qui rejettent la lumière sont condamnés. Cet officier appartenait à une famille de l'aristocratie romaine et occupait une position élevée qui comportait de grandes responsabilités ; mais cette position sociale n'avait nullement altéré la noblesse de son caractère. Une bonté et une grandeur d'âme authentiques avaient fait de lui un homme d'une haute valeur morale. Son influence était une bénédiction pour tous ceux avec lesquels il entra en contact.

Il croyait dans le Dieu unique, créateur des cieux et de la terre. Il le vénérât, reconnaissait son autorité et lui demandait de le diriger dans tous les domaines de sa vie. Il était fidèle dans ses devoirs familiaux comme dans ses responsabilités officielles et avait fait de son foyer un temple pour Dieu. Il ne se serait pas avisé de mettre ses plans à exécution ou d'assumer ses lourdes responsabilités sans l'aide du Seigneur ; c'est pourquoi il priait beaucoup et avec ferveur pour obtenir son appui. Tous ses actes étaient accompagnés de foi, et Dieu portait sur lui un regard favorable à cause de la droiture de ses actions, à cause de ses libéralités, et il se tenait près de lui par la parole et par l'Esprit.

The Story of Redemption, pp. 282, 283;
L'Histoire de la rédemption, pp.290, 291.

Mercredi 26 août 2015

La vision de Pierre

Le Christ est venu pour sauver les Samaritains aussi bien que les Juifs. Avec lui il n'existe pas de castes, et aucune personne n'est particulièrement favorisée. Il est venu ôter les péchés du monde. Et cela il veut le faire pour tous, Juifs ou Gentils, et nous devons lui permettre d'accomplir son œuvre avant que nous puissions entrer au ciel. Nous devons le laisser nous débarrasser de nos péchés, parce qu'en Lui il n'y a pas de péché, mais Il a choisi d'endosser notre culpabilité.

This Day With God, p. 301.

S'adressant à cet auditoire attentif, Pierre annonça le Christ : sa vie, son ministère, ses miracles, la trahison dont il avait été l'objet, sa crucifixion, sa résurrection, son ascension et l'œuvre qu'il accomplit dans le ciel en sa qualité de représentant et d'avocat des humains, pour plaider la cause des pécheurs.

Tandis que l'apôtre parlait, son cœur brûlait d'ardeur pour la vérité que l'Esprit de Dieu lui permettait de présenter à l'assistance. Ses auditeurs étaient conquis par la doctrine qu'ils entendaient, car leurs cœurs avaient été préparés à recevoir la vérité. Le sermon de Pierre fut interrompu par l'effusion du Saint-Esprit telle qu'elle se manifesta le jour de la Pentecôte. «Les chrétiens d'origine juive qui étaient venus avec Pierre furent très étonnés de ce que le Saint-Esprit donné par Dieu se répande aussi sur des hommes non - juifs. En effet, ils les entendaient parler en des langues inconnues et louer la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : Pourrait-on empêcher ces hommes d'être baptisés avec de l'eau, maintenant qu'ils ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? Et il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ. Ils lui demandèrent alors de rester quelques jours avec eux» (Actes 10 : 45-48).

The Story of Redemption, p. 289; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 297, 298.

Jeudi 27 août 2015

Le décret de Jérusalem

Il (Pierre) leur parla de sa vision, et leur déclara qu'il avait appris à ne plus faire de distinction rituelle entre celui qui est circoncis et celui qui ne l'est pas, ni à considérer les païens comme impurs. Il leur parla de l'ordre qui lui avait été donné d'aller vers les Gentils, du messager céleste qui lui avait été envoyé, de son voyage à Césarée et de la réunion chez Corneille. Il résuma enfin son entretien avec le centenier qui lui avait rapporté la vision grâce à laquelle il était venu le trouver.

« Lorsque je me fus mis à parler, dit-il, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement. Et je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit.

Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ? » (Actes 11 : 15-17).

Le rapport de Pierre réduisit les frères au silence. Comprenant que la conduite de l'apôtre était conforme au dessein de Dieu, et que leurs préjugés étaient contraires à l'esprit de l'Evangile, ils glorifièrent le Seigneur, en disant : « Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie ». Ainsi, sans discussion, les préjugés tombèrent. On renonça à un exclusivisme séculaire, et la voie fut ouverte pour la proclamation de l'Evangile aux païens.

The Acts of the Apostles, pp. 141, 142 ; *Conquérants pacifiques*, p. 125.

Les Gentils, et les Grecs en particulier, avaient des mœurs très dissolues, et il était à craindre que ceux qui n'étaient pas convertis fassent profession de foi sans renoncer pour cela à la pratique du mal. Les chrétiens juifs ne pouvaient tolérer l'immoralité que les païens considéraient à la légère. C'est pourquoi les Juifs jugèrent qu'il fallait imposer la circoncision et l'observance de la loi cérémonielle aux païens convertis pour mettre ainsi à l'épreuve la sincérité de leur foi. Ils croyaient empêcher, de cette manière, que soient ajoutés à l'Eglise des membres qui, embrassant la foi sans la vraie conversion, discréditent la cause de Dieu par leur immoralité et leurs excès.

Les différents points de la question en litige paraissaient présenter pour l'assemblée d'insurmontables difficultés ; mais le Saint-Esprit avait déjà tranché ce problème, et de sa décision allait dépendre la prospérité, sinon l'existence même de l'Eglise.

« Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva, et leur dit : Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Evangile et qu'ils crussent ». Et Pierre expliqua que le Saint-Esprit avait réglé le conflit en accordant une puissance égale aux Gentils incirconcis et aux Juifs circoncis. ...

Pierre donna l'interprétation de ces paroles prononcées presque immédiatement avant l'ordre qu'il avait reçu d'aller trouver le centenier et de l'instruire dans la foi en Jésus. Ce message prouvait que Dieu ne fait acception de personne, mais qu'il reçoit et reconnaît pour siens tous ceux qui le craignent.

The Acts of the Apostles, pp. 192, 193 ; *Conquérants pacifiques*, p. 170, 171.

Vendredi 28 août 2015

Pour aller plus loin :

L'Histoire de la rédemption, « La Pentecôte, le sermon de Pierre », pp. 250-253 ; *Les Parables de Jésus*, chapitre 9, "La Perle", pp. 93-95.